

Mulhouse : Au Fil de l'Eau et du Rail Le parcours permanent d'Armand Rietz



De gauche à droite : Roger Musch, un des créateurs du circuit, Jean Ougier, qui accompagne à l'occasion Armand Rietz sur le parcours permanent de marche populaire de Mulhouse.

Parmi les centaines de marcheurs qui ont déjà emprunté le circuit permanent « Mulhouse au fil de l'eau et du rail », il y en a un qui bat tous les records : Armand Rietz, bientôt 82 ans et plus de 100 tours au compteur.

Armand et le parcours permanent. Ça sonne comme le titre d'un film ou d'un roman. Celui qui pourrait écrire le Belfortain Armand Rietz sur sa relation sportive et affective avec le parcours permanent de marche populaire de Mulhouse. Appelé « Mulhouse au fil de l'eau et du rail », ce circuit intra-muros de 13 km a été balisé il y a deux ans par les membres de la Fédération française des sports populaires (FFSP). Deux ans, soit 104 semaines et autant de tours effectués par Armand Rietz.

Un long palmarès

Colmar, Erstein, Weil-am-Rhein, Audincourt... La liste est longue de ces parcours permanents de marche populaire très prisés en Autriche et en Allemagne (12 en France), mais c'est celui de Mulhouse qu'Armand préfère. « C'est un des seuls que l'on peut faire même de nuit, tôt le matin ou tard le soir, car il est entièrement éclairé. La semaine dernière je suis parti à 6 h du matin », assure-t-il. À bientôt 82 ans — le 27 janvier — ce sportif est toujours aussi accro à l'effort et à l'endorphine, malgré ses deux prothèses de hanche. « J'ai fait beaucoup de sport à haut niveau. Après la compétition, je me suis mis à la marche populaire afin de maintenir le rythme », explique cet ancien soudeur chez Peugeot, à Montbéliard.

Athlète de haut niveau est presque un euphémisme pour qualifier Armand Rietz. Long comme un pantalon de jogging, son palmarès est impressionnant : quatre fois champion de France de course en montagne, dont une fois à Mulhouse ; vainqueur du Trophée des Vosges (dix courses de montagne en un an) et de celui du Jura suisse (six courses en un an) la même année, coureur de 75 marathons, champion de France vétérans de course à pied à 65 ans, il compte également à son actif quatre éditions des « 100 km de Mulhouse » — qu'il a réalisé en 8 h ½ — et dix éditions des « Dix heures de Mulhouse ».

« Presque une drogue »

« Quand j'arrivais aux contrôles, on me demandait toujours où était mon suiveur. Mais je n'en avais pas ! », s'amuse Armand. Aujourd'hui encore, sans respecter une hygiène de vie particulière, Armand Rietz affiche 1 h 20 au chrono pour les 13 km du parcours permanent. « C'est la suite logique de la compétition. En hiver, ça permet de faire son quota de marches populaires », dit-il simplement. D'ailleurs, l'esprit de compétition l'anime toujours. « On se laisse prendre au jeu. C'est à celui qui fait le plus de marches populaires. Mais il ne faut pas être malade ou partir en vacances », prévient-il.

Là encore, Armand fait la course en tête. Entre son carnet bleu aux couleurs des Randonneurs d'Angeot (dans le Territoire de Belfort) et le brevet du kilométrage, jaune, de la FFSP, il comptabilise pour cette année 250 marches, soit environ 3000 km, quand son challenger en totalise 107.

Armand Rietz ne s'arrête jamais, quel que soit le temps. « Si on veut conserver un capital santé, il faudrait savoir ne pas trop en faire, concède-t-il. Mais c'est un besoin. Après un parcours, je me sens bien, en forme. Deux jours sans courir et il y a quelque chose qui ne va pas. C'est presque une drogue », confie-t-il.